



**Communication & Relations presse**

42, La Canebière 13001 Marseille  
Téléphone 04 96 11 04 86 – Fax 04 96 11 04 68  
courriel — [presse@espaceculture.net](mailto:presse@espaceculture.net)

[Dossier de presse]

**espace *culture***

en partenariat avec

**Podoscopie**

présente

**une exposition du Musée International de la Chaussure  
[Ville de Romans]**

**CHAUSSURES POSTALES**



©Georginan Rüttiman

espace **culture** du 15 au 27 octobre 2004

**vernissage le vendredi 15 octobre 2004 à 18 heures**

# CHAUSSURES POSTALES — présentation

---

**CHAUSSURES POSTALES**  
**une exposition du Musée International de la Chaussure**  
[Ville de Romans]

espace **culture** du 15 au 27 octobre 2004

**vernissage le vendredi 15 octobre 2004 à 18 heures**

Dans le cadre de ses activités, la Ville de Romans, capitale de la chaussure a sollicité des artistes contemporains, mais aussi tout un chacun à travailler sur le thème du cuir et de la chaussure.

Durant l'année 2003, plusieurs actions ont été menées dans cette direction.

Trois artistes algériens accueillis en résidence dans le cadre de l'année de l'Algérie ont répondu à leur manière à cet appel. Leurs réalisations ont été présentées du 11 janvier au 09 mars 2003 à l'Espace Visitation – Musée de Romans, exposition réalisée en collaboration avec la mission des Affaires européennes et internationales et la Mission Arts Plastiques de la Ville de Romans. L'exposition "De quoi se mêlent-ils" n°1, en partenariat avec le Musée "L'Art en Marche – Hauterives" a présenté du 15 mars au 11 mai 2003 les œuvres de 43 artistes tous inspirés par le thème de la chaussure.

En 2004, le Musée international de la chaussure, la mission des Affaires européennes et internationales et la Mission Arts Plastiques de la Ville de Romans ont pérennisé ce mouvement en proposant aux personnes du monde entier d'envoyer des "chaussures postales", thème de l'exposition "De quoi se mêlent-ils ?" n°2, présentée du 17 janvier au 14 mars 2004, dans la grande salle du rez-de-jardin de l'Espace Visitation – Musée de Romans.

Dans l'optique de cette exposition de "chaussures postales", le Musée International de la chaussure a reçu près de 300 chaussures envoyées par voie postale normale sans emballage suivant la pratique du mail-art.

Ces chaussures venues du monde entier ont été personnalisées par l'expéditeur et/ou son pays de provenance. Ce sont des œuvres d'artistes confirmés, mais aussi d'enfants et de familles qui se sont prêtés au jeu de "La chaussure postale".

Ces chaussures transformées reflètent des mondes imaginaires, des personnages... De la chaussure simplement peinte à la chaussure métamorphosée, cet objet fétichiste a permis d'exprimer selon les personnes : des souvenirs, des envies, des passions, des voyages, des fantasmes, des personnages...

C'est tout naturellement qu'espace **culture** sollicité par l'association Podoscopie a souhaité faire partager cet univers artistique et ludique aux marseillais en proposant d'exposer une partie de ces chaussures prêtées à cet effet par le Musée International de la Chaussure de Romans.

Une exposition riche en couleur et en diversité à découvrir.

Depuis longtemps, la poste et l'art entretiennent une étroite complicité. Il y eut d'abord les adresses en forme de quatrains que Mallarmé écrivait sur ses enveloppes. Avec Chaissac, Picasso, Matisse, Léger, Braque et bien d'autres artistes qui décoraient leurs missives, la lettre elle-même est devenue un support de la création artistique. Cette seconde nature donnée à la lettre, on la doit aussi aux Dadaïstes et aux Futuristes qui, dans les années vingt, échangèrent des envois poétiques, des collages, des lettres dont l'adresse était rédigée sous forme de rébus.

Héritiers de ces courants artistiques et en butte à l'art officiel des galeries, le Mail Art trouve sa reconnaissance historique dans les années 60, avec la New York Correspondance School of Art de Ray Johnson. Les envois de Ray Johnson autour du monde consistent en des centaines d'enveloppes normales remplies de mini collages faits à partir de photos et de coupures de presse en rapport avec chaque destinataire. L'artiste demande à ses correspondants soit d'ajouter quelque chose à son envoi, soit d'en renvoyer une partie à quelqu'un d'autre ou à lui-même. Ainsi l'œuvre n'est terminée qu'après la participation physique des autres intervenants.

Les envois postaux sont de natures diverses - messages, collages, objets [Ben], directives, poèmes [J. Blaine], informations sur les travaux en préparation ou en cours [Boltanski, Le Gac], simples enveloppes décorées ou objets insolites, ils peuvent être adressés à des correspondants connus ou inconnus.

Une réponse n'est pas nécessairement attendue, il s'agit davantage du désir d'établir des relations en dehors du marché de l'art et du souci d'analyser ou de pervertir l'institution postale aussi bien qu'artistique.

Plus qu'un moyen de diffusion des œuvres d'art, le Mail Art est apparu comme un vecteur de communication. En quelques années, le réseau des échanges a pris une ampleur réelle ; il suscite même, paradoxalement, quelques revues, et sera particulièrement utilisé dans les années soixante-dix par des artistes féministes. Assez vite cependant, il s'est institutionnalisé, et se retrouve célébré, voire archivé, dans des expositions à l'intention desquelles sont réalisés des envois postaux.

On ne peut parler du développement du Mail Art sans mentionner Ken Friedman dont le but était d'établir un nouveau type de relation entre artiste et public tout en apportant un échange culturel spirituel et social, un art total qui devait échapper au mercantilisme. Cette forme de communication marginale fut favorisée par la dispersion à travers le monde d'individus ou de petits groupes se reconnaissant dans ce type d'échanges organisés en réseaux ouverts ou informels. Le concept de "Réseau Éternel" cher à Robert Filliou légitimait l'extension des réseaux à l'infini.